

— Si un cierge s'éteint durant la cérémonie du mariage, autre signe de malheur.

— Se marier, un jour qu'il pleut : mariage malheureux ; la femme versera des larmes.

— Traverser une rue ou un chemin en diagonale retarde son mariage d'un an.

— Le même résultat se produit si on marche sur la queue d'un chat.

— Toutes les compagnes d'une future épousée qui peuvent mettre un de leurs cheveux dans quelqu'une des coutures de la robe de noce, trouvent à se marier dans l'année.

— On peut annuler son mariage en lisant, à rebours, vis-à-vis la porte de sa maison où sa femme demeure, une copie de son acte de mariage ; c'est-à-dire en commençant par le dernier mot et en finissant par le premier. Ceci a été fait il y a quelques années et l'individu, un esprit simple, se croyait *démaré*, suivant son expression.

MARIAGE OU CÉLIBAT. — On fait une échelle de papier et on l'accroche à la tête de son lit, trois soirs de suite ; si, la dernière nuit, on voit son amoureux gravir les échelons, on se mariera ; si au contraire on aperçoit un cercueil, on restera fille.

— A minuit, encore, on emporte son miroir et on regarde dedans, au-dessus du puits. On voit passer sa noce ou son enterrement.

— Toujours à minuit (l'heure du mystère, l'heure fatidique), on regarde dans son miroir, dans sa chambre, à la noirceur, et on voit passer son futur ou son cercueil.

MENDIANTS. — Garder des branches de cormier dans la maison, protège celle-ci contre les mendiants et la foudre.

— Pour se protéger contre les *quêteux* qu'on rencontre sur la route, dire trois fois : “ *A pretio*, je te redoute ”.

MORTALITÉ. — Un chien qui hurle près d'une maison : signe de mortalité.

— Un oiseau qui pénètre dans une maison : autre signe de mortalité prochaine dans la demeure.

— Le soir des nocés, celui qui se met au lit le premier sera aussi celui des deux conjoints qui décèdera le premier.